

L'âme des matelots

085_01_2020_0435
JPB-EA-01899
20711**

Il est cinq heures à bord du grand navire
Le clairon sonne il faut se lever
Laissons les rêves où naissent les sourires
Pour continuer notre triste métier
C'est en décembre tout le monde grelotte
Il pleut il neige il fait froid ce matin
Et tous ces pauvres enfants dans la flotte
Maudissent le sort qui les a fait marin.

*Ecoutez l'âme des matelots
Dans la brume maussade et grise
Qui dans l'immensité des flots
S'élève sur la mer grise
Voix mystérieuse et profonde
Qu'emporte au loin les échos
La vague qui fuit vagabonde
Ecoutez l'âme des matelots.*

Ce matin-là le docteur est maussade
A tour de rôle on passe devant lui
Qu'avez-vous donc? je me sens bien malade
J'ai de la fièvre je tousse la nuit
Mais tout à coup le médecin s'anime
En le chassant il le traite d'imposteur
Le lendemain la pauvre victime
Se voit punir quand il souffre et se meurt.

*Ecoutez l'âme des matelots
Frémissante voix de folie
Qui dans l'immensité des flots
S'élève un cri d'agonie
Chanson des cerveaux en délire
Rageuse et coupée de sanglots
S'envole au vent qui soupire
Ecoutez l'âme des matelots.*

Le ciel est gris les flots furieux font rage
Le vent souffle lugubre et strident
Le tonnerre gronde et le vent c'est l'orage
Qui va s'abattre sur le pauvre bâtiment
Quand tout à coup des cris dans la nuit sonnèrent
Sinistre appel d'un homme à la mer
Qui disparaît dans le gouffre et dans l'ombre
Englouti sans espoir dans ce maudit enfer

*Ecoutez l'âme des matelots
Voix de détresse et d'épouvantes
Qui dans le courroux des grands flots
La tempête emporte méchante
Chanson tragique et douloureuse
Que chantaient parfois ces héros
Avec les vagues houleuses
Emporte l'âme des matelots.*

Chères mamans qui avez des bambins
Si vous leur destinez une carrière
Par pitié ne les faites marins
Je vous supplie écoutez ma prière
Ne les jetez pas en pâture
A cette abominable vie de chien
Songez d'abord à ce qu'ils endurent
Dans ce métier parfois sans lendemain.

*Ecoutez l'âme des matelots
Entendez-vous ces cris d'alarme
Ne sacrifiez pas vos petiots
Car le col bleu cache bien des larmes
Ne vous laissez jamais séduire
Par la splendeur des jolis flots
Plus tard vous pourrez les maudire
Ecoutez l'âme des matelots.*

0248_1998_gaillard_gabriel
manuscrit Gabriel Gaillard, Saint-Gilles-sur-Vie, 1927
saisie Annie-Noëlle Rouillé